



LE ÇANTIQUE DÉCANTÉ

MAILLAGE HEUREUX

© Philippe Moulin

THÉÂTRE

Désarmés Le Gran Kantik

4 novembre 20h | Piton St-Leu | Le Séchoir | 15/18€

On a assisté au filage de *Désarmés Le Gran Kantik*, la nouvelle création de la compagnie Nektar. Malgré ce titre abscons, Le Séchoir n'hésite pas à programmer cette pièce au début du mois prochain. À raison.

Notre journaliste Zerbinette vous raconte pourquoi.

Je ne me sens pas désarmée mais complètement démunie. Devant moi, un plateau presque nu. Des copeaux et des troncs, au sol. Dans l'ombre, deux acteurs. Jeunes. Beaux. Et leur silence. Misère.

Cécile Hoarau, metteuse en scène d'une pièce que je perçois de prime abord comme un omni saugrenu, a des allures de sphinx. Impossible d'ébranler sa douce sérénité

malgré le mitraillage de mes questions. Quel est donc ce spectacle qui se propose de mêler deux textes : celui de Sébastien Joanniez : *Désarmés*, œuvre contemporaine en français, construite sur la succession de deux monologues amoureux : elle/lui, deux amants qui expriment leur désir fou malgré les clans ennemis d'où ils viennent ; et *Le Gran Kantik*, la traduction en créole réalisée par Axel et Robert Gauvin à partir du *Çantique*

Des Quantiques, ce chant d'amour biblique tellement usé par les cérémonies de mariage que sa simple évocation me donne des frissons nauséux.

« J'ai été attirée par la grande poésie du texte, sa magnifique densité, » me confie Cécile Hoarau au sujet de l'écriture de Sébastien Joanniez. Je l'observe, sceptique mais étonnée. Effectivement, cette femme semble littéralement habitée par la beauté du texte.

Elle poursuit : « Je me suis dit, dans ce texte, il y a de la musique. » Alors lui vient l'idée d'entre-couper les monologues amoureux de respirations musicales et poétiques portées par un cœur de jeunes filles « de Jérusalem », et du même coup de situer le conflit entre les communautés chrétiennes et islamiques.

« Cette envie de monter le spectacle m'est venue du texte, pas de l'actualité »

Je jubile. Ancrer son choix artistique dans l'actualité est une accroche qui, pour être facile, me semble séduisante. *Désarmés Le Gran Kantik* serait une nouvelle version d'un *Roméo et Juliette* au pays de notre inavouable intolérance, quelque part entre les débats sur le burkini et la folie meurtrière de Daesh, ou le récit d'un impossible amour entre l'Islam et la chrétienté. Raté.

« Cette envie de monter le spectacle m'est venue du texte, pas de l'actualité » me corrige-t-elle, me ramenant, encore et toujours à la beauté d'une écriture. J'ai bien compris, on ne la taxera pas d'opportuniste.

A sa décharge d'ailleurs, il est impossible, après avoir vu la création, d'identifier la communauté à laquelle appartiennent les deux personnages. Sans doute pour n'en stigmatiser aucune. Et plus certainement parce que le contexte de guerre et de chaos constitue plus une toile de fond sur laquelle glissent les paroles d'amour. Cette guerre devient le terreau d'une germination qui la dépasse : celle d'un amour fougueux et juvénile.

La désabusée cynique que je suis est tentée de ricaner. Lorsqu'on me sort du chapeau magique le cliché de l'amour plus fort que

la mort ou toute autre mièvrerie soixante-huitarde du « Faites

l'amour pas la guerre »,

j'ai tendance à brandir

Lacan : « L'amour, c'est donner ce qu'on a pas

à quelqu'un qui n'en

veut pas. » Le coup

des amants maudits

que la haine clanique ne

séparera pas, on nous l'a déjà

fait l'année dernière au CD01 (Centre

Dramatique de l'Océan Indien ; le Théâtre

du Grand Marché), avec le *Romeo é Juliette*

justement, qui lui aussi proposait d'alterner

propos en français en en créole.

Très insolemment, je demande à Cécile Hoarau si elle a voulu souscrire à un effet de mode qui consiste depuis quelque temps sur notre île à insérer dans un texte classique, Shakespeare, Molière et plus récemment le napolitain Basile avec *Le Conte Des Contes*, des passages en créole. Mais ma provocation ne rencontre pas les foudres attendues. ➤

L'AZENDA

Le guide des sorties
OCTOBRE
GRATUIT #120

7^{ÈME} SALON DU LIVRE DE JEUNESSE DE L'OcéAN INDIEN

5 > 9
OCTOBRE
2016

Le Port
Halle des
Manifestations

"on veut la lune..."

ENTRÉE GRATUITE